



Le livre d'or

des

Combattants de la Guerre

1914-1918

de

SAINT-MAURICE-DE-REMENS

Les cahiers de Rencontres et Culture

AVERTISSEMENT

Ce Livre d'Or comprend 21 fiches :

- Elles rassemblent les données relatives aux 21 soldats dont les noms sont gravés sur les monuments aux Morts de la Place Saint Exupéry : *monument commémoratif* et du cimetière communal : *monument funéraire* de Saint-Maurice-de-Rémens.
- 2 des soldats inscrits sont décédés après l'armistice des suites de blessures de guerre. Les monuments ont été inaugurés en 1921.
- Les fiches sont classées suivant la chronologie des décès.

Les données biographiques et militaires proviennent pour l'essentiel des explorations effectuées aux archives départementales consultables en ligne :

- L'Etat civil de Saint-Maurice-de-Rémens et des autres communes concernées (naissance - mariage - décès).
- Les recensements de population de 1906, 1911 et 1921.
- Les listes électorales.
- Les registres matricules militaires de l'Ain, du Puy de Dôme et du Rhône, ceux de la Seine ne sont pas encore tous en ligne.

Ces données sont complétées par les bases de données des archives du Ministère de la Défense accessibles sur le site : <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/> tandis que le site www.memorialgenweb.org renseigne sur les listes de soldats inscrits sur les Monuments aux Morts.

Nous avons aussi consulté les archives municipales de Saint-Maurice-de-Rémens et une archive familiale.

Pour les soldats « disparus » sur les champs de bataille, la date officielle du décès est établie par un Jugement rendu par un tribunal, transcrit ensuite à l'Etat-civil, parfois plusieurs années après le décès.

SEPULTURES

Sur les 21 soldats inscrits sur les monuments aux Morts de Saint-Maurice-de-Rémens, **4** n'ont pas de lieu de sépulture connu, **1** n'a aucun document concernant sa disparition, son décès.

L'attribution de la mention « **mort pour la France** » est une opération relative à l'état civil.

Cette mention est une récompense morale visant à honorer le sacrifice des combattants morts aux Champs d'honneur, en service commandé et des victimes civiles de la guerre. Elle est instituée pendant la Première Guerre mondiale par la loi française du 2 juillet 1915.

(Source Wikipédia)

ABRÉVIATIONS

Les régiments les plus communs sont désignés par les sigles habituels :

RI : Régiment d'infanterie.

RIC : Régiment d'infanterie coloniale.

RIT : Régiment d'infanterie territoriale.

RA : Régiment d'artillerie.

B C P : Bataillon de Chasseurs à Pied.

BMA : Bataillon de marche d'Afrique.

Vous trouverez dans ce livre les liens internet qui vous permettront de connaître plus précisément les combats se déroulant sur les lieux où se trouvent les soldats au moment où ils sont blessés ou tués. L'historique des régiments a souvent été écrit par des anonymes dans les années 1920 en hommage aux combattants.

Guy Barrault

Il y a 100 ans finissait la Première Guerre Mondiale.

Ce livre se veut un hommage à tous les soldats de la Grande Guerre.

RENCONTRES ET CULTURE. 2018

1914

Déclarations de guerre en 1914

- L'Autriche-Hongrie à la Serbie le 28 juillet, à la Russie le 5 août.
- L'Allemagne à la Russie le 1^{er} août, à la France le 3 août.
- Le Royaume-Uni à l'Allemagne, le 4 août, à l'Autriche-Hongrie le 13 août.
- Le Japon à l'Allemagne le 23 août.
- La France et le Royaume-Uni à l'Empire ottoman le 3 novembre.

La mobilisation générale en France est décrétée le 1er août 1914.

Saint-Maurice-de-Rémens :

456 habitants (153 ménages) au recensement 1911.

Sur la liste électorale de 1914 nous comptons 50 hommes de 21 à 39 ans.

416 habitants (148 ménages) au recensement 1920.



La bataille des frontières : vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ZG0xZaYy6nY>

- 1 : Cyrille PREMILLIEU 29 ans † le 20 août Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle).
- 2 : Lucien EPECHE 20 ans † le 7 septembre à Mandrey (Vosges).
- 3 : Jean Claude ANNIEL 33 ans † le 16 septembre à l'hôpital de Saint Dié (Vosges).
- 4 : Maurice Amédée MASSON 33 ans † le 24 septembre à Riespach (Haut-Rhin).
- 5 : Claude Joseph PETIT 22 ans † le 11 octobre à l'hôpital de Saint Malo (Ille-et-Vilaine).

PREMILLIEU Cyrille

Etat civil

Né le 9 juillet 1885 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Jean Baptiste PREMILLIEU & Claudine AVIGNON.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Menuisier, marié le 11 avril 1913 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain) avec Félicie BERRAUD (elle décèdera le 26 novembre 1915). Ils habitent Saint-Maurice-de-Rémens.

Ils ont un fils : Cyrille Joseph.

Les parents

Jean Baptiste & Claudine PREMILLIEU, cultivateurs, habitent Saint-Maurice-de-Rémens (Ain)

(Recensement 1911).

Service militaire

Incorporé 2eme classe au 21RI Coloniale à compter du 7 octobre 1906 il est mis en disponibilité le 25 septembre 1908.

Il accomplit 2 périodes au 133 RI de Belley du 3 au 21 novembre 1911 et du 14 au 30 mai 1913.

Il est rappelé 2eme classe le 3 août 1914 au 36eme RIC de Lyon.

Campagne contre l'Allemagne

du 3 août au 31 août 1914.

Disparu entre le 28 et le 31 août 1914 à Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle), il a 29 ans.

<http://www.troupesdemarine.org/tools/theque/pdf/th000335.pdf> Historique du 36 RIC



Extrait :

Le 25 août, le régiment attaque en direction d'Einvaux, par Brémencourt. En même temps qu'il reçoit le baptême du feu, le régiment subit une dure épreuve. L'objectif assigné est enlevé d'enthousiasme, mais sur un terrain repéré par l'ennemi, l'artillerie ennemie lui inflige de lourdes pertes. Le lieutenant-colonel MOURET, est mortellement atteint. Le régiment reflue sur Brémencourt.

Reformé, le régiment attaque à nouveau le 28 au sud de Gerbéviller pour forcer le passage de la Mortagne. Il poursuit l'attaque, le 29 passe la rivière, mais se fait décimer sur les pentes qui la dominent au Nord, par des feux d'enfilade venus de l'Est-Sud-Est.

Le lendemain, 6 compagnies du 36^{eme} colonial, profitant du brouillard, attaquent en direction de Fraimbois les positions allemandes (bois du Haux, de la Paxe, bois des Rappes, bois du Four). L'ennemi est retranché aux lisières sud de ces bois. Ces unités sont surprises en

formation de manœuvre au moment où le brouillard se dissipe. Les renseignements précis manquent. Les pertes sont énormes, environ 1 200 hommes dont plus **de 400 tués**. Tous les officiers sont disparus. Quelques hommes ramènent miraculeusement le drapeau. Ce qui reste du régiment suffit à peine pour former un bataillon, et est incorporé à la date du 7 septembre au 229^{ème} RI. **Un monument commémoratif élevé sur le champ de bataille de Gerbéviller à la gloire du 36^{ème} colonial, est chaque année à l'anniversaire de la bataille de Gerbéviller, le but d'un pieux pèlerinage.**

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès : enregistré au 31 août 1914 par jugement tribunal de Belley le 25 juin 1920.

Transcription 28 août 1920 à Saint Maurice de Rémens.

Lieu de sépulture : Inconnu.

EPECHE Lucien

Etat civil

Né le 11 décembre 1893 à Chalamont (Ain).

Fils de François EPECHE & Jeanne Marie GROS.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur à Saint-Maurice-de-Rémens. Il est célibataire.

Les parents

Lucien vit avec sa sœur chez sa grand- mère maternelle Suzanne PERRIER veuve GROS (recensement 1911). Leur mère est décédée.

Service militaire

Classe 1913

Soldat de 2eme Classe il est incorporé le 28 novembre 1913 au 15eme bataillon de chasseurs à pied à Remiremont (Vosges).
Il passe au 23 RI de Bourg en Bresse le 17 juin 1914.



Campagne contre l'Allemagne

du 2 août 1914 au 7 septembre 1914.

Blessé, disparu le 7 septembre 1914 à Mandray (Vosges).Présumé tué ; aucun avis de disparition, de prisonnier ou de décès (fiche matricule). Il a 20 ans.

Historique du 23 RI : http://horizon14-18.eu/wa_files/historique_20du_2023RI.pdf

Extraits :

Le 5, les Allemands, qui veulent atteindre Fraize, prononcent une vigoureuse attaque sur les positions tenues par le Régiment ; à droite, le 3e bataillon perd Haute-Mandray ; à gauche, le 1er bataillon maintient difficilement ses positions aux lisières nord de la forêt de Mandray ; au centre, le 2e bataillon est attaqué au col même ; après une violente préparation d'artillerie, l'ennemi parvient presque à la crête ; il en est rejeté par une vigoureuse contre-attaque à la baïonnette de la 7e compagnie (capitaine Bos) qui le ramène jusqu'au pied des pentes.

Mais, dans la soirée, l'ennemi a reçu de nouveaux renforts et le Régiment épuisé doit, pendant la nuit, se reporter sur des positions plus en arrière, aux abords même de la rivière (ligne Mangoutte, Clefcy, Arnould). Il s'y organise le 6 septembre (le commandant Sohier

prend à cette date le commandement du Régiment).

Cependant, le haut commandement a décidé de reprendre pied sur la crête de Mandray ; il monte dans ce but, pour le 8 septembre, une forte attaque sur le col des Journaux.

Deux bataillons du Régiment (2e et 3°) doivent y prendre part sous les ordres du commandant Sohier, tandis que le 1er bataillon maintiendra l'occupation de la position de Mangoutte.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès : Pas d'acte de décès - Ni jugement ni transcription que ce soit à Chalamont ou à Saint-Maurice-de-Rémens.

Lieu de sépulture : inconnu.

Dans les archives municipales la copie d'une lettre témoignant des recherches de la famille et du village, recherches restées vaines.

*Lettre d'un neveu de M^{rs} Rochaix Paul, concernant le
soldat Epieche Lucien.*

Ma Chère tante, 23-1-15.

*Je viens de dire ce que j'ai pu savoir au sujet du
soldat Epieche blessé le 7 7^e. Ce soldat une fois blessé
et amené au poste de secours du régiment, a dû être
évacué sur un des hôpitaux de Gérardmer (Vosges).
Comme ce soldat n'a pas donné de nouvelles depuis, j'ai
le pressentiment qu'il est mort, peut être. Il faudrait
que la famille écrive au maire de Gérardmer pour lui
demander de chercher à savoir dans quel hôpital ce
brave a été soigné. Une fois qu'on saurait dans quel
hôpital il a été, la famille écrirait alors au secrétaire
ou à l'économiste qui lui procurerait les renseignements
qu'elle attend avec anxiété. Je regrette de ne pouvoir
faire moi-même le nécessaire. Tu me tiendras au
courant de ce qui sera fait. Mes amitiés à l'oncle Paul.
Je n'ai pas la réponse pour l'autre soldat, ce sera long.
Je t'embrasse bien affectueusement. Eugène -*

ANNIEL Jean Claude

Etat civil

Né le 9 mai 1881 à Bourg en Bresse (Ain).

Fils de Jean Joseph ANNIEL & Jeanne BERTHIER.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur, en 1914 il habite et travaille à Chaponost chez Combet dans le département du Rhône. Il est célibataire.

Les parents

Jean Joseph et Jeanne ANNIEL, cultivateurs, sont domiciliés à Saint-Maurice-de-Rémens. (Recensement 1906)

En 1914 Jeanne ANNIEL est veuve.

Service militaire

Classe 1901

Réformé provisoire, il est réintégré dans la réserve active en 1906.

Il accomplit au 133 RI de Belley une 1^{ère} période d'exercice du 26 août au 22 septembre 1908, et une 2^{ème} période d'exercice du 15 au 31 mai 1911.



Soldat de 2eme Classe, il est mobilisé au 133 RI.

Le 133 RI stationné à Belley est appelé le régiment des Lions.

Campagne contre l'Allemagne

du 12 août au 16 septembre 1914.

Il arrive au corps le 12 août, il décède de blessures de guerre à l'hôpital Saint Charles de Saint Dié suite à une blessure au combat Ban-de-Sapt (Vosges), le 16 septembre, il a 33 ans.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6452398x> : historique du 133RI

Dans la liste des soldats tués du 133 RI son nom est orthographié : Amiel jean

https://fr.wikipedia.org/wiki/133e_régiment_d%27infanterie :

Extrait :

Septembre 1914 [Alsace](#), [Vosges](#), [Saulcy](#) près de deux mille hommes hors de combat en 10 jours.

Mort pour la France.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Médaille militaire.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens,
et sur la stèle de Chaponost (Rhône).

Lieu de sépulture :

Département : 88 –Vosges.

Commune : Saint Dié.

Lieu : cimetière communal de la rive droite.

Tombe collective 57.

MASSON Maurice Amédée

Etat civil

Né le 24 juillet 1881 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Philippe MASSON & Marie ROCHAIX.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Ouvrier de la voie Ferrée PLM à Saint Denis en Bugey 01.

Marié le 23/02/1912 à Saint-Maurice-de-Rémens (01) avec Noémie MASSON.

Les parents

Marie ROCHAIX veuve MASSON habite Saint-Maurice-de-Rémens (recensement 1911).

Service militaire

Classe 1901

Incorporé au 23 RI le 16 novembre 1902.

Soldat de 1ere classe le 11 juillet 1904, mis en disponibilité le 23 septembre 1905.

Il effectue deux périodes au 133RI du 24 août 1909 au 15 septembre 1909 et du 15 au 31 mai 1911.

Rappelé le 3 août 1914 au 372 RI de Belfort.



Campagne contre l'Allemagne du

9 août 1914 au 24 septembre 1914.

Tué à l'ennemi le 24 septembre 1914 au combat de Waldighoffen (Alsace), il a 33 ans.

Lieu : Commune : Riespach Département : 68 - Haut-Rhin.

Historique du 372 RI

<http://tableaudhonneur.free.fr/372eRI.pdf>

Extrait :

Le 372 RI (Régiment de réserve du 172 RI), formé à Belfort le 5 août 1914, impatient de montrer sa valeur, se met en marche le 7 et participe aux premiers combats pour Mulhouse. Il y pénètre le lendemain. Dans la nuit du 8 au 9, il exécute une brillante attaque qui aboutit à la prise du village de Rixheim. Nos troupes, devant une supériorité numérique considérable, se replient les jours suivants. Sous la protection de la Place de Belfort, une deuxième opération dont fait partie le 372e, se prépare et aboutit à la reprise de Mulhouse, bientôt évacué pour

rendre disponibles des forces nécessitées par la situation dans le Nord. Du 24 août au 28 novembre le 372e exécute une série d'organisations défensives, pousse des reconnaissances hardies et réussit de brillants coups de main.

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès transcrit : le 27/02/1915 à Saint-Maurice-de-Rémens - Ain

Lieu de sépulture :

Prénommé Amédée sur le monument de Saint-Maurice-de-Rémens (01) - Il est probable que ce soit lui qui soit inhumé à la nécropole de Dannemarie (68) ossuaire 2, mais pas de précision sur le régiment sur la fiche MdH - Sur tous les MASSON Maurice ayant une fiche MdH (23), c'est le seul à être décédé dans le 68.

Information : <http://www.memorialgenweb.org/memorial>

Dans les archives municipales, il est noté inhumé à Dannemarie sans précision sur le numéro de la tombe.

PETIT Claude Joseph

Etat civil

Né le 12 avril 1892 à Péronnas (Ain).

Fils de Jean Félix PETIT & Marie Geneviève DURLET.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur, célibataire, domicilié à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Les parents

Jean Félix & Marie PETIT sont fermiers à Saint-Maurice-de-Rémens en 1914.

Service militaire

Classe 1913

Incorporé à compter du 9 octobre 1913 soldat de 2eme classe au 44 RI de Lons-le-Sauniers.



Campagne contre l'Allemagne du

2 août 1914 au 11 octobre 1914.

Il décède à l'hôpital mixte de Saint-Malo Malo (Ille-et-Vilaine) le 11 octobre 1914 des suites de blessures de guerre (septicémie), il a 22 ans.

<http://tableauidhonneur.free.fr/44eRI.pdf> Historique du 44 RI

Extrait :

Mais, le 6 septembre au matin, parvient l'ordre du général JOFFRE proclamant la reprise de l'offensive.....

Au moment où les organisations allemandes cèdent, le 44e est appelé vers Bouillancy ; c'est là que la division porte tout son effort. En plein combat, le régiment prend sa place, s'engage aussitôt et chasse les Allemands du village un instant réoccupé par eux. Les 7, 8 et 9 septembre, ont lieu les durs combats dont devait dépendre le sort du pays. En vain, en ces

jours sans repos, en ces nuits sans sommeil, pendant lesquels, poitrine contre poitrine, luttent deux adversaires également acharnés, chercherait-on un fait d'armes isolé. Conscients de la grandeur de leur rôle et de leur responsabilité devant l'histoire, les hommes du 44^e se battent contre un ennemi sans cesse renforcé, sous le feu d'une artillerie formidable, malgré la soif, malgré la faim, car tout ravitaillement est devenu impossible ; tous se battent mus par cette seule idée : Vaincre ; et, dans l'excitation du combat, chacun est devenu un héros.

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès transcrit le 19 octobre 1914 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Lieu de sépulture :

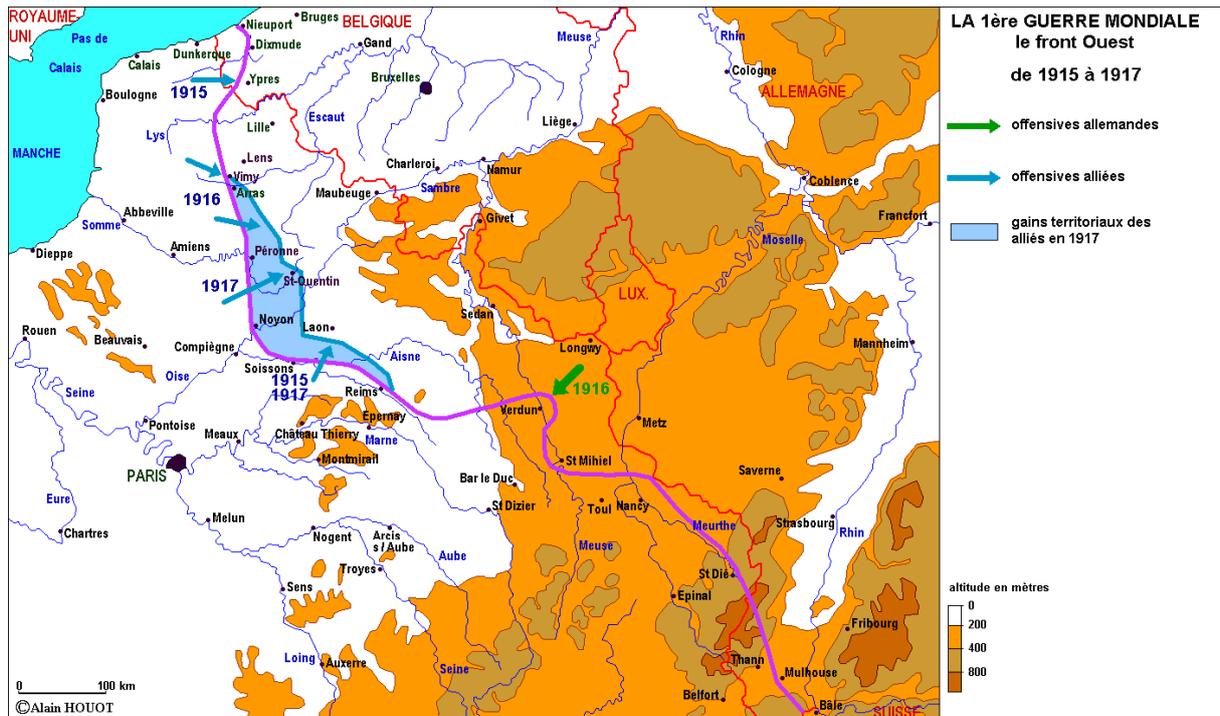
Département : 35 - Ille-et-Vilaine.

Commune : Saint-Malo.

Lieu : Carré militaire Rocabey.

Carré 4, tombe 12.

1915



Vidéo : Les tranchées de première ligne en Argonne :

<https://www.bing.com/videos/search?q=argonne+1915&&view=detail&mid=DE030C32D12FED084636DE030C32D12FED084636&FORM=VRDGAR>

6 : Louis Benoit SOUSSILLE 34 ans † le 17 janvier hôpital de Belley (Ain).

7 : Georges Henri DROHE 36 ans † le 26 avril à Clermont en Argonne (Meuse).

8 : Célestin Victor PETIT 26 ans † le 24 mai au camp de Cassel Niederzwehren (Allemagne).

9 : Joannes CHEZE 30 ans † le 19 juillet Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

10: Louis Joseph Cyrille BALME 23 ans † le 27 juillet Lingekopf (Haut Rhin).

SOUSSILLE Louis Benoit

Etat civil

Né le 8 juillet 1880 à Marat (Puy-de-Dôme).

Fils d' Antoine SOUSSILLE & Marie BESSET.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Il est sabotier, marié à Antonine Eugénie Garret En 1911 (recensement) il habite avec sa femme, son fils Edouard et son frère (sabotier) à Saint -Maurice-de Rémens.

Les parents

En 1911 Marie BESSET veuve SOUSSILLE habite Marat (Puy-de-Dôme).

Service militaire

Incorporé le 15 septembre 1902 2eme classe au 5 il passe au 5 RI le 25 septembre 1903 et est mis en disponibilité le 20 septembre 1904.

Il effectue 2 périodes au 92 RI du 19 août au 15 septembre 1907 et du 23 mai au 8 juin 1910.

Rappelé 2eme classe le 5 août 1914 au 333 RI

Le 333 RI est le régiment de réserve du 133 RI

Il ne semble pas posséder d'insigne propre.

Campagne contre l'Allemagne du 5 août 1914 au 17 janvier 1915.



Mort le 17 janvier 1915 à l'hôpital de Belley d'une maladie imputable au service (pneumonie).

Il a 34 ans.

Historique du 333RI : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6399988n>

<http://www.dumoul.fr/mili/14-18/regiments/333eRI/historique/historique.php>

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Transcrit le 10 mars 1915 à Saint-Maurice-de-Rémens 01.

Lieu de sépulture :

Département : 01 – Ain.

Commune : Belley.

Lieu : Carré Militaire.

Tombe 25.

DROHE Georges Henri

Etat civil

Né le 10 février 1883 Paris 11eme (Seine).

Fils de Georges Alexandre André DROHE & Julie GRAND.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Charron, il se marie le 31 décembre 1910 à Péronnas (Ain) avec Amélie Julienne PETIT.

Ils ont une fille : Suzanne Marie Pauline.

Il est le gendre de Jean Félix & Marie PETIT, parents de Célestin Victor et de Claude Joseph.

En 1914 il est domicilié à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain) (liste électorale).

Les parents

Georges Alexandre André DROHE, coupeur chemisier habitant Paris 2eme, est veuf.

Service militaire

Classe 1903

Sergent au 89 RI.

Matricule 06168.

N° 10 recrutement de la Seine 4eme bureau.

(fiche matricule non encore disponible enligne)



Campagne contre l'Allemagne du

2 août 1914 au 26 avril 1915.

Il décède le 26 avril 1915 suite blessure de guerre (ambulance 5) à Clermont en Argonne (Meuse), il a 32 ans.

Journal de marches et d'opérations du 89 RI.

<http://sflregiments.free.fr/JDU/Journaux%20des%20unites%20-%2089eme%20RI.htm>

Extraits :

Journée du 6 avril 1915 Secteur de Vauquois.

Ce matin reprise de l'attaque :

Ce matin l'attaque d'infanterie se déclenche à 4h30 .L'ordre parvient au Colonel à 3 h.

Le temps matériel ayant fait défaut, il n'y a pour ainsi dire aucune préparation d'artillerie avant l'attaque de l'infanterie. Dans ces conditions les « avants gardes de flanquement » se sont trouvés intact au point du jour. Vers 5 h au moment où les échelles sont disposées sur les boyaux avant même la tentative de « déboucher »les mitrailleuses allemandes balayent le bord de notre tranchée. Lorsque la 5 Cie essaie de « déboucher »les hommes sont atteints au moment même où ils montent sur les échelles .L'impossibilité de pouvoir gagner les « tranchées » est évidente. Le Lieutenant Colonel de la Rupille et le Régiment incite le Commandant Plailly à tenter un nouvel essai en veillant lui-même à la simultanité du mouvement .L'ordre de suspendre l'attaque arrive juste à ce moment

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès transcrit le 13 mars 1916 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Lieu de sépulture :

Commune : Vauquois 55 – Meuse.

Lieu : Nécropole nationale.

Carré, rang, tombe : Tombe 439.

PETIT Célestin Victor

Etat civil

Né le 20 mars 1889 à Péronnas (Ain).

Fils de Jean Félix PETIT & Marie Geneviève DURLET.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur, célibataire, domicilié à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain)

Les parents

Jean Félix & Marie PETIT sont fermiers à Saint-Maurice-de-Rémens en 1914.

Ils perdront deux fils et un gendre à la guerre.

Service militaire

Classe 1909

Incorporé à compter du 4 octobre 1910 soldat de 2eme classe au 44 RI de Bruyère(Vosges)

Soldat de 1 ère classe le 6 juin 1912.

Rappelé en activité le 2 août 1914 au 44 RI 3eme Cie.



Campagne contre l'Allemagne du

2 août 1914 au 24 mai 1915.

Disparu à Autrèches (Somme) le 13/09/1914.

Il décède le 24 mai 1915 au camp de Cassel Niederzwehren (Allemagne) de maladie contractée en captivité (typhus), il a 26 ans.

<http://tableaudhonneur.free.fr/44eRI.pdf>

Historique du 44 RI

Camp de Cassel

http://lencrierdupoilu.free.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=227:camp-de-cassel&catid=149:etude&Itemid=108

Extrait :

Texte et documents Jean-Claude Auriol

Prisonniers français, russes, anglais, belges, serbes. Plus 3 000 civils déportés dont 400 belges rescapés de la tragédie de Dinant.

Ce camp était composé de 3 annexes : Bürgerschule, Niederzwehren et Philosophienweg.

Au camp de Niederzwehren les prisonniers de guerre étaient logés sous des tentes.

Cassel comportait également 2 pénitenciers : Cassel-Wehlheiden et Fulda.

Ce camp a connu deux épidémies terribles de typhus en 1915, d'où le surnom de cette geôle : "camp de la mort".

Il a existé un journal intitulé "Le soutien". Les responsables furent successivement : Général Dömning, major Seebow, amiral Berham et colonel Lenz.

Les Kommandos rattachés très nombreux (2 500 dont 276 fermes, 148 fabriques, 14 mines de sels de potasse, charbon, manganèse, argile) furent ceux de Fulda, Hofgusmar, Munden...

Mort pour la France

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès transcrit le 10 juin 1919 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Lieu de sépulture :

Commune : Sarrebourg 57 – Moselle.

Lieu : Nécropole nationale des prisonniers de guerre français.

Carré, rang, tombe : Tombe 160.

CHEZE Joannès Augustin

Etat civil

Né le 19 janvier 1885 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Elisée CHEZE & Marguerite MILLAT.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Ouvrier agricole, en 1914 il habite et travaille à Neyron (Ain). Il est célibataire.

Les parents

Elisée CHEZE cultivateur à Saint-Maurice-de-Rémens est veuf. (Recensement 1911).

Service militaire

Classe 1905

Il est incorporé au 133 RI le 7 octobre 1906.

Soldat de 2eme Classe il est rappelé à l'activité le 26 octobre 1914 au 133 RI.



Campagne contre l'Allemagne

du 29 novembre 1914 au 19 juillet 1915.

Historique du 133 RI Le régiment des Lions : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6452398x>

:

Il décède de maladie (tuberculose) à Saint-Maurice-de-Rémens le 19 juillet 1915, il a 30 ans.

Inscription aux monuments aux morts (place et cimetière) de Saint-Maurice-de-Rémens.

Lieu de sépulture :

Cimetière communal Saint-Maurice-de-Rémens.

BALME Louis Joseph Cyrille

Etat civil

Né le 11 août 1891 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Jean-Marie BALME & Marie Joséphine Philomène GOBIN.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur, habitant à Chazey-sur-Ain (01), il est célibataire.

Les parents

Jean-Marie et Marie Joséphine Philomène BALME, cultivateurs, sont domiciliés à Chazey-sur-Ain(01).

Service militaire

Classe 1912

Soldat de 2eme Classe il est incorporé au 3eme Bataillon de Chasseurs à Pied (3 BCP) à Saint Dié (Vosges) le 9 octobre 1912.

Caporal le 12 août 1913.

Sergent le 12 janvier 1914.



Campagne contre l'Allemagne

Du 2 août 1914 au 27 juillet 1915.

Il passe au 121eme Bataillon de Chasseurs à pied (Langres) le 11 mars 1915.

Il est tué à l'ennemi le 27 juillet 1915 au Lingekoph. Il allait avoir 24 ans.

Extrait Historique du 121 BCP : <http://tableaudhonneur.free.fr/121eBCP.pdf>

121eme BCP

*Sous le commandement du chef de bataillon MÉNÉGLIER, le 121e, composé d'éléments pris dans les dépôts des 3e, 5e, 10e et 31e B.C.P., se forme à Langres, en mars 1915. Il en part le 7 avril, arrive le 13 à Mirecourt, stationne dans la région des Vosges, jusqu'au 25 mai 1915, date à laquelle il monte pour la première fois en ligne. Le bataillon occupe les positions nord du col de la Schlucht, secteurs du Mirador, Reichakerkopf-Sattel. Il quitte ces positions, le 22 juillet, pour tenir celles du **Lingekopf** où il commence à se préparer à l'attaque des formidables défenses du Linge et du Schratzmännele. **Le 27 juillet, à 14 h.30**, les compagnies d'attaque, dans un élan magnifique, se précipitent à l'assaut des tranchées ennemies, mais trop tôt décimées par les mitrailleuses ennemies, le barrage de gros calibre, les vagues*

d'assaut sont obligées de stopper. Les chasseurs s'accrochent au terrain. Ils en organisent la défense et ils conserveront pendant huit jours, en dépit des contre-attaques ennemies, ces quelques centaines de mètres si chèrement payés du sacrifice de tant de leurs camarades. Le bataillon, sérieusement éprouvé, se reforme à l'arrière, sous le commandement du chef de bataillon LEHAGRE qui vient de remplacer le commandant MÉNÉGLIER. Quelques jours de repos dans les Vosges, puis en Lorraine, puis c'est la participation à la grande offensive de Champagne. Deux compagnies attaquent le 28 septembre, mais leur élan audacieux se brise contre les réseaux ennemis, qui sont demeurés intacts. Les jours suivants, tantôt en première ligne, tantôt en réserve, le bataillon est employé à des travaux d'organisation défensive. Il est soumis pendant tout ce temps à de violents bombardements et subit de sérieuses pertes. Le 25 octobre, retour dans les Vosges ; le 16 novembre, le 121e est passé en revue par le général JOFFRE. Il prend ensuite la garde d'un secteur sur le col du Bonhomme, secteur qu'il conservera jusqu'au 12 février 1916.

<https://www.lieux-insolites.fr/cicatrice/14-18/linge/linge.htm>

vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=Y6l3l85MtOE>

<https://www.youtube.com/watch?v=j3qLHUQj1t8>

Mort pour la France.

2 citations.

Croix de guerre.

Médaille militaire.

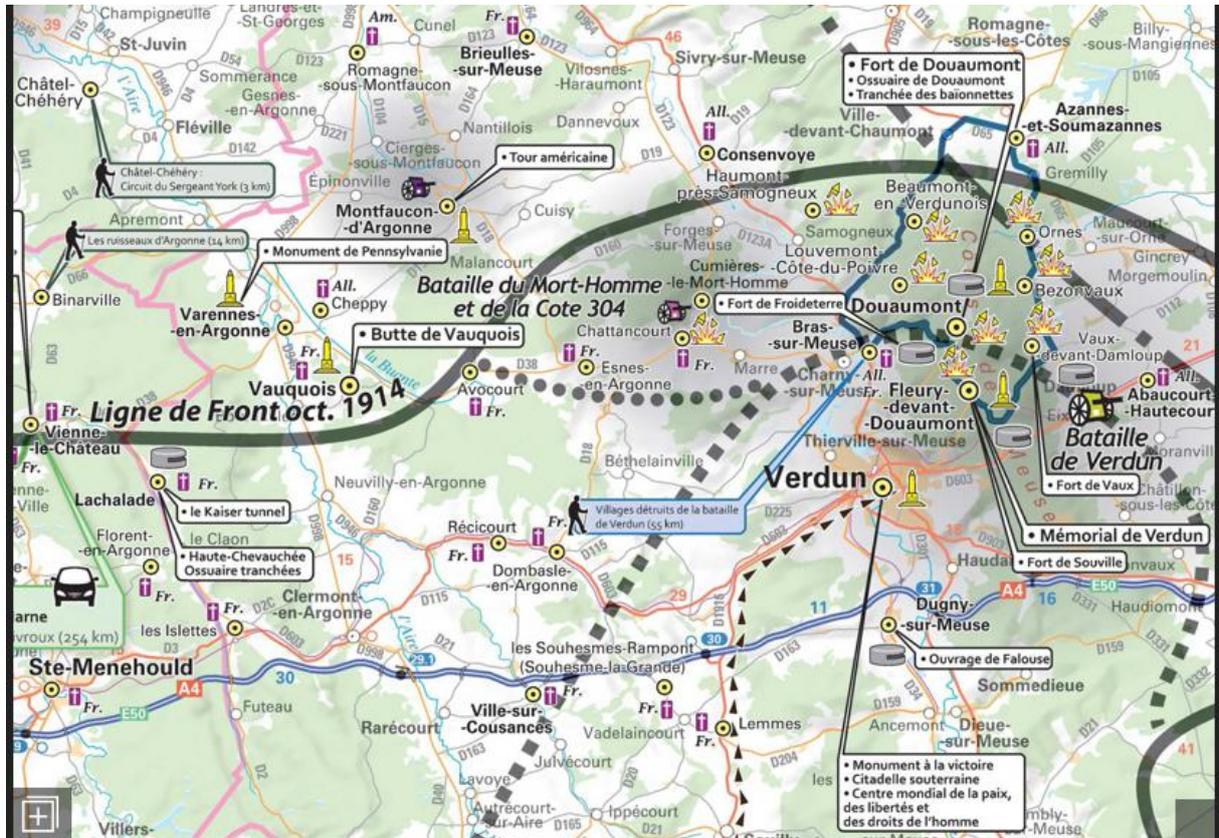
Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens et de Chazey-sur-Ain.

Décès : transcrit le 13 octobre 1915 à Chazey-sur-Ain 01.

Lieu de sépulture :

Haut- Rhin 68 - Orbey - [Nécropole nationale Le Wettstein, cimetière des Chasseurs, cimetière du Linge.](#)

1916



Vidéo : La bataille de Verdun 1916 : <https://www.youtube.com/watch?v=vvWQwb43sXg>

11 : Emile Lucien JANTON 24 ans † le 9 avril au Mort-Homme (Meuse).

12 : Louis MONAVON 21ans † le 7 mai à Fleury devant Douaumont (Meuse).

13: Joseph TRIZOT 20 ans † 6 août l'hôpital militaire de Golbey (Vosges).

14: Henri Justin GRUATTON 39 ans † le 19 août forêt de Fulleren (Alsace).

JANTON Emile Lucien

Etat civil

Né le 26 janvier 1892 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Jules JANTON & Madeleine JANTON.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur à Saint-Maurice-de-Rémens.

Cultivateur il est célibataire et vit chez ses parents avec ses deux frères Joseph et Félix (recensement 1911). (Son père décèdera en septembre 1911).

Les parents

En 1914 Madeleine JANTON, cultivatrice à Saint-Maurice-de-Rémens, est veuve.

Service militaire

Classe 1912

Incorporé le 8 octobre 1913 au 23eme RI à Salins, 2eme classe réformé temporairement le 6 février 1914 (maladie contractée en service).

Rappelé au service armé le 5 octobre 1914, incorporé soldat de 2eme classe le 4 novembre 1914 au 172 RI, il passe au 51 RI le 19 mars 1915 et ensuite au 151 RI le 2 octobre 1915.



Campagne contre l'Allemagne

du 5 novembre 1914 au 9 avril 1916.

Disparu le 9 avril 1916 au Mort-Homme (Meuse), il a 24 ans.

Historique du 151 RI : <http://argonnaute.u-paris10.fr/ark:/14707/a011403267961LWnSx1>

Site : <https://verdunmonsie.wordpress.com/rive-gauche/mort-homme/>

Le Mort-Homme 9 avril 1916.

Extraits :

Durant les nuits des 5, 6, 7 et 8 avril, la 42° D.I. (général DEVILLE) relève la 40° D.I

Le 151^e R.I. relève le 150^e R.I.,

Le 9 avril 1916, vers 8 heures, les tranchées du Mort-Homme sont bombardées par des obus de 21 cm. La cadence et la violence des tirs montent en puissance au fil des heures. Des minenwerfers tirant sur les tranchées au sud de la côte 295 sont repérés au bois de Cumières. Ils sont aussitôt pris sous le feu de l'artillerie lourde française.

Vers 9 heures, le 8^e B.C.P. rapporte que le bombardement semble localisé sur le Mort-Homme. Vers 11 h 30, le feu redouble d'intensité sur le mamelon, dans le ravin du bois des Caurettes et sur le plateau sud du bois des Caurettes.

Vers 12 h 15, des bruits de fusillade et de mitraillage sont perçus. Aussitôt des tirs de barrage sont déclenchés. Le 8^e B.C.P. qui a subi de lourdes pertes a du mal à tenir sa position ; le contact avec le 16^e B.C.P. est rompu

À 13 h 10, cinq bataillons allemands débouchent des ouvrages de Vassincourt et de Peyrou pour attaquer le bois de Clamart et le ruisseau de Forges, sous couvert d'un énorme tir de barrage. Dans le même temps, une autre attaque est lancée au Mort-Homme : les réseaux sont détruits, les tranchées laminées et les pertes déjà très importantes. La ligne de front est alors battue par l'artillerie lourde française ainsi que par des 155 courts à tir rapide. Des colonnes allemandes sont signalées entre le moulin de Raffécourt et le Mort-Homme ; l'artillerie lourde française les prend immédiatement sous son feu.

Vers 14 h 55, les Allemands progressent inexorablement sur le Mort-Homme, débordant toutes les troupes françaises. Vers 16 h 30, les vagues d'assaut ennemies suivent de très près les tirs de barrage qui nettoient méthodiquement les tranchées. Ils réussissent à prendre pied dans les tranchées de première ligne. Les fantassins de la 22^e D.I allemande de réserve se rendent maître de la cote 295, tandis que le village de Cumières, le bois des Caurettes et les arrières sont bombardés à l'aide d'obus asphyxiants. Durant toute l'après-midi, les Français contre-attaquent à la grenade, à la baïonnette et au couteau, en un terrible corps à corps, pour reprendre les tranchées perdues et pour colmater la brèche de 600 mètres que l'ennemi a ouverte en fin de journée entre les 83^e et 84^e brigades d'infanterie.

Si les mamelles nord et sud du Mort-Homme restent aux mains des Allemands, la résistance française fait l'objet du fameux ordre du jour n° 94 du général PÉTAINE qui dit : *« Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes ; les assauts furieux des armées du Kronprinz ont partout été brisés: Fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs de la IIe armée ont rivalisé d'héroïsme.*

Honneur à tous !

Les Allemands attaqueront sans doute encore ; que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier !

Courage !... On les aura !... »

Mort pour la France

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès : 9 avril 1916 : Avis officiel du 5 juin 1916.

Transcrit le 18 juin 1921 à Saint-Maurice-de-Rémens 01.

Lieu de sépulture : inconnu.

MONAVON Louis

Etat civil

Né le 27 juillet 1895 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain) (Chez sa grand- mère maternelle à Martinaz).

Fils d' Henri Hyacinthe MONAVON & Philomène GOBIN.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Teinturier ou cordonnier selon les sources, il réside avenue Félix Faure à Lyon en 1911.

Célibataire.

Les parents

Henri Hyacinthe, employé, et Philomène MONAVON habitent avenue Félix Faure à Lyon avec leurs 3 enfants (recensement 1911).

Service militaire

Incorporé au 22 RI à compter du 15 décembre 1914 2eme classe.

Caporal le 3 octobre 1915.



Campagne contre l'Allemagne du

15 décembre 1914 au 7 mai 1916.

Disparu le 7 mai 1916 à Fleury devant Douaumont.

Tué à l'ennemi, il a 21 ans.

<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/village-detruit-de-fleury-devant-douaumont-0>

Extrait

Le 24 février (1916), la chute du fort de Douaumont met Fleury-devant-Douaumont sous les vues allemandes. Les bombardements crèvent les toitures pendant que les tranchées et les abris transforment les caves en îlots de résistance. Et la destruction de Fleury-devant-Douaumont ne s'arrêtera plus. En mai, il n'est déjà plus qu'un tracé de ruines fumantes.

Histoire du 22 RI

<http://www.poilus38.com/documents/ri-022.pdf>

Page 13 14 15

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens et de Lyon.

Décès

Déclaré décédé le 7 mai 1916 par jugement du tribunal de Lyon du 16 juin 1921.

Transcription : *le*: 05/07/1921 à Lyon 03 : 69 - Rhône

Lieu de sépulture : inconnu.

TRIZOT Joseph

Etat civil

Né le 29 juillet 1896 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de François TRIZOT & Marie Louise AVIGNON.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur, célibataire, il habite Saint-Maurice-de-Rémens.

Les parents

François & Marie Louise TRIZOT sont cultivateurs à Saint-Maurice-de-Rémens.

Service militaire

Incorporé chasseur 2eme classe le 9 avril 1915
au 15 Bataillon de Chasseurs à Pied (BCP)
Besançon(Doubs).



Campagne contre l'Allemagne du

9 avril 1915 au 7 août 1916.

Il décède le 6 août 1916 de maladie contractée en service (méningite bacillaire) à l'hôpital militaire de Golbey (Vosges), il a 20 ans.

Historique du 15 BCP

<http://www.nepaslesoublier.org/guereins/pdf/15BCP.pdf>

Mort pour la France.

Décès :

Transcrit le 16 août 1916 à Saint -Maurice-de-Rémens 01.

Lieu de sépulture :

Cimetière communal Saint-Maurice-de-Rémens – Ain.

GRUATTON Henri Justin

Etat civil

Né le 16 avril 1877 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Joseph GRUATTON & Virginie Léontine MASSON.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur à Saint-Maurice-de-Rémens,

Il est marié à Marie Gobin et ils ont une fille : Léontine.

Les parents

Virginie Léontine MASSON veuve GRUATTON habite Saint-Maurice-de-Rémens.

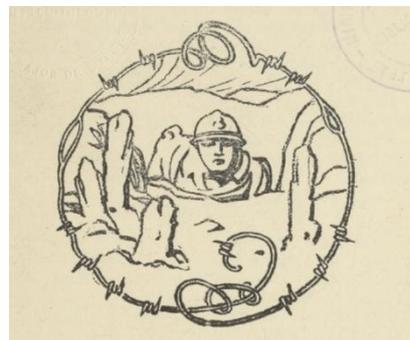
Service militaire

Incorporé au 44 RI à compter du 16 novembre 1898 jusqu'au 31 octobre 1899.

2eme classe il passe dans la réserve de l'armée d'active le 1 novembre 1901 au 133 RI de Belley ou il accomplit 2 périodes : du 25 août au 21 septembre 1904 et du 21 octobre au 17 novembre 1907, et une période au 56 RIT du 10 septembre au 18 novembre 1912.

Rappelé le 2 août 1914 au **56e R.I.T. [Infanterie] - R.I.T. Régiment d'Infanterie Territoriale**

Constitué à Belley (7e Région Militaire)



Pas d'insigne trouvé pour le 56 RIT

Campagne contre l'Allemagne

du 14 août 1914 au 19 août 1916.

Tué à l'ennemi le 19 août 1916 forêt de Fulleren (Alsace), il a 39 ans.

Entre 14 h45 et 16 h 50 24 obus fusants et pénétrants tombent sur les tranchées 35 et 36 origine Est d'Hirtzach. Poste téléphonique 35 éboulé en partie. Le soldat Gruatton 6 Cie est tué (Journal de marches et opérations du 56 RI).

Histoire des RIT : <http://www.chtimiste.com/regiments/territoriale.htm>

Historique du 56 RIT : http://argonnaute.u-paris10.fr/medias/customer_3/archives/histo_rgt_pdf/BDIC_O_015117.PDF

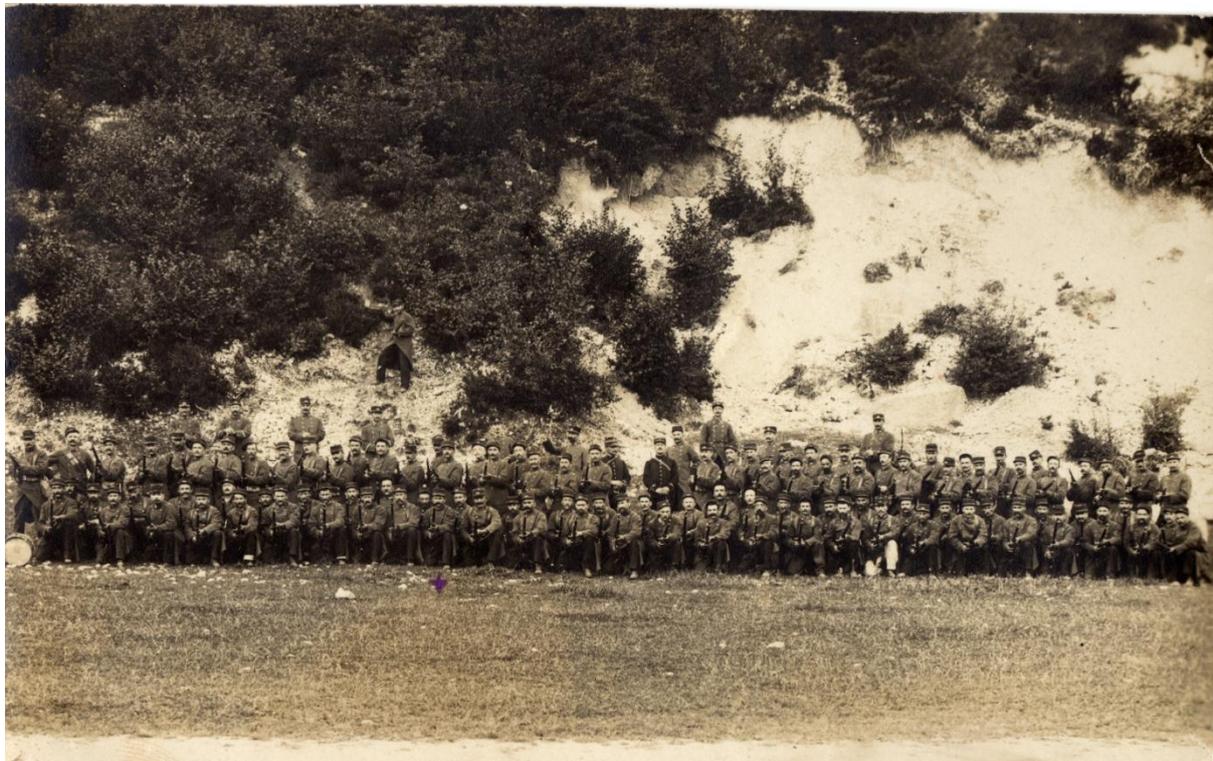
Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès : transcrit le 30 décembre 1916 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Lieu de sépulture :

Cimetière communal Saint-Maurice-de-Rémens – Ain.

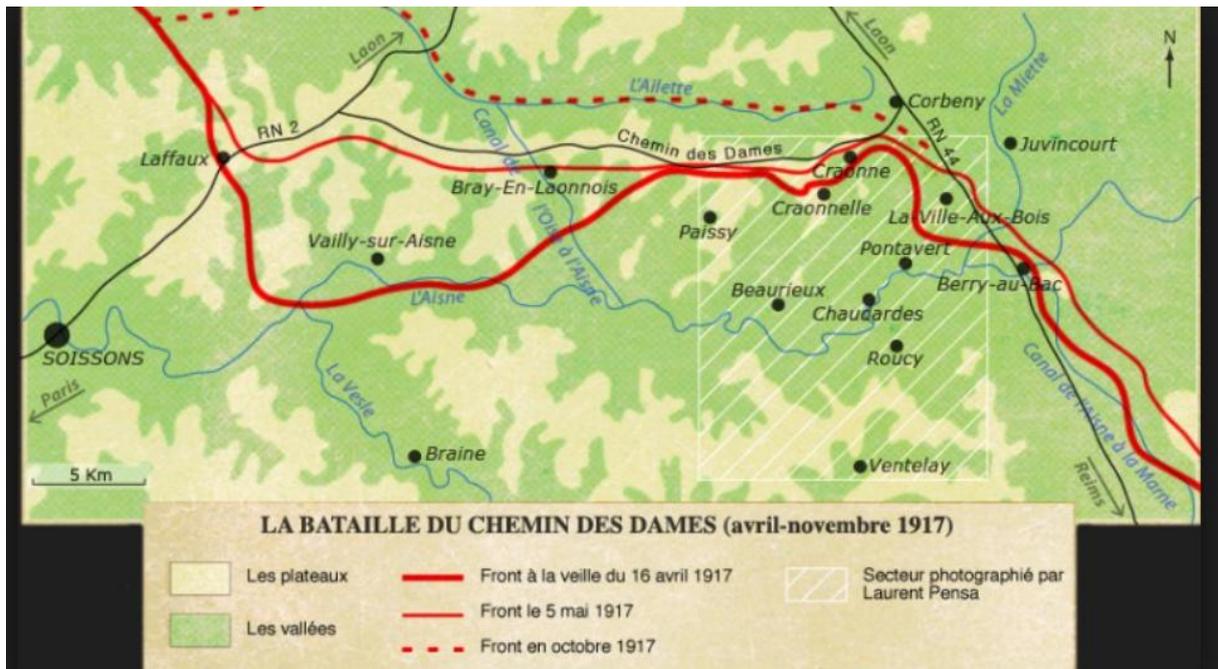


Henri Justin GRUATTON (*croix au 1^{er} rang*) à Belley



Henri Justin GRUATTON

1917



Vidéo : La bataille du Chemin des Dames : <https://www.youtube.com/watch?v=HPsHJF6If4I>

15 : Prosper Eugène MOUSSET 39 ans † le 16 février Seppois-le-Bas (Haut Rhin).

16 : Joseph Louis Victor FALCON 34 ans † 2 mai région de Loivre (Marne).

MOUSSET Prosper Eugène

Etat civil

Né le 14 avril 1877 à Rillieux-la-Pape aujourd'hui (Rhône). Jusqu'en 1972, Rillieux-la-Pape était dans le département de l'Ain.

Fils de Prosper Julien MOUSSET & Marie Henriette Joséphine JACQUET.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cordonnier, il est marié à Cécile COLOMB.

En 1917 son épouse est à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Les parents

Prosper Julien & Marie Henriette Joséphine MOUSSET habitent Martinaz à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain). (Recensement 1911 et 1921).

Service militaire

Incorporé 2eme classe au 44 RI le 16 novembre 1898, il passe au 6 RI de Marine le 3 octobre 1900. Rengagé 3 ans à compter du 1 novembre 1901, il passe au 15 RIC le 16 décembre 1900.

Soldat de 1 ère classe le 14 février 1902 et clairon le 6 mars 1902. Il passe au 6 RIC le 6 juillet 1903.

Il est admis dans la réserve active 11 novembre 1904
Campagne de Madagascar du 16 décembre 1900 au 24 juillet 1903.

Il effectue une période au 56 RIT (Besançon) du 10 au 18 septembre 1912.

Rappelé à l'activité le 3 août 1914 au 56 RIT, il est nommé Caporal le 6 novembre 1915.

Campagne contre l'Allemagne du

3 août 1914 au 18 février 1917.

Tué par éclats d'obus le 16 février 1917 pendant le bombardement des tranchées sur la commune de Seppois-le-Bas 68 (Haut Rhin), il a 39 ans.

Historique du 56 RIT : <http://www.chtimiste.com/regiments/territoriale51-100.htm#RIT51>

Citation du 18/2 /1917.

Excellent caporal de beaucoup d'allant s'offrant comme volontaire pour toutes les patrouilles et missions dangereuses. Tué à son poste de combat le 16 février 1917.



*Pas d'insigne trouvé pour le 56
RIT*

Croix de guerre avec étoile d'argent.

Médaille militaire.

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès :

Transcription du décès le 19/2/1918 à Lyon.

Lieu de sépulture :

Département : 68 - Haut-Rhin Commune : Altkirch Lieu : Nécropole nationale : Tombe 442.

FALCON Joseph Louis Victor

Etat civil

Né le 15 décembre 1883 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Joseph Anthelme FALCON & Marie Louise BRUN.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur à Saint-Maurice-de-Rémens, il est célibataire.

Les parents

Marie-Louise BRUN veuve FALCON habite Saint-Maurice-de-Rémens.

Service militaire

Classe 1903

Incorporé le 16 novembre 1904, 2eme
canonnier au 16eme bataillon d'artillerie à pied
à Lyon.

Il est rappelé le 22 février 1915 au 7eme
bataillon du génie de Besançon.

*Grade, unité : Sapeur - 7e B.G. [Génie] - [B.G.
Bataillon du Génie](#)*

Complément : 2e compagnie

Matricule au recrutement : 423 - Belley (Ain) -



Campagne contre l'Allemagne

du 23 février 1915 au 2 mai 1917.

Sapeur mineur blessé le 2 mai 1917 par éclats d'obus au cœur. Mort instantanée.

Tué aux attaques de Champagne au nord de Reins région de Loivre en procédant aux réparations des passerelles sur le canal de l'Aisne à la Marne (fiche matricule), il a 34 ans.

Historique du 7eme Génie : <http://tableaudhonneur.free.fr/7eGenie.pdf>

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k63461148/f29.image.r=.langFR>

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès ;

Transcription le 30/08/1917 à Saint-Maurice-de-Rémens: 01 – Ain.

Sépulture : Cimetière communal Saint-Maurice-de-Rémens – Ain.

1918

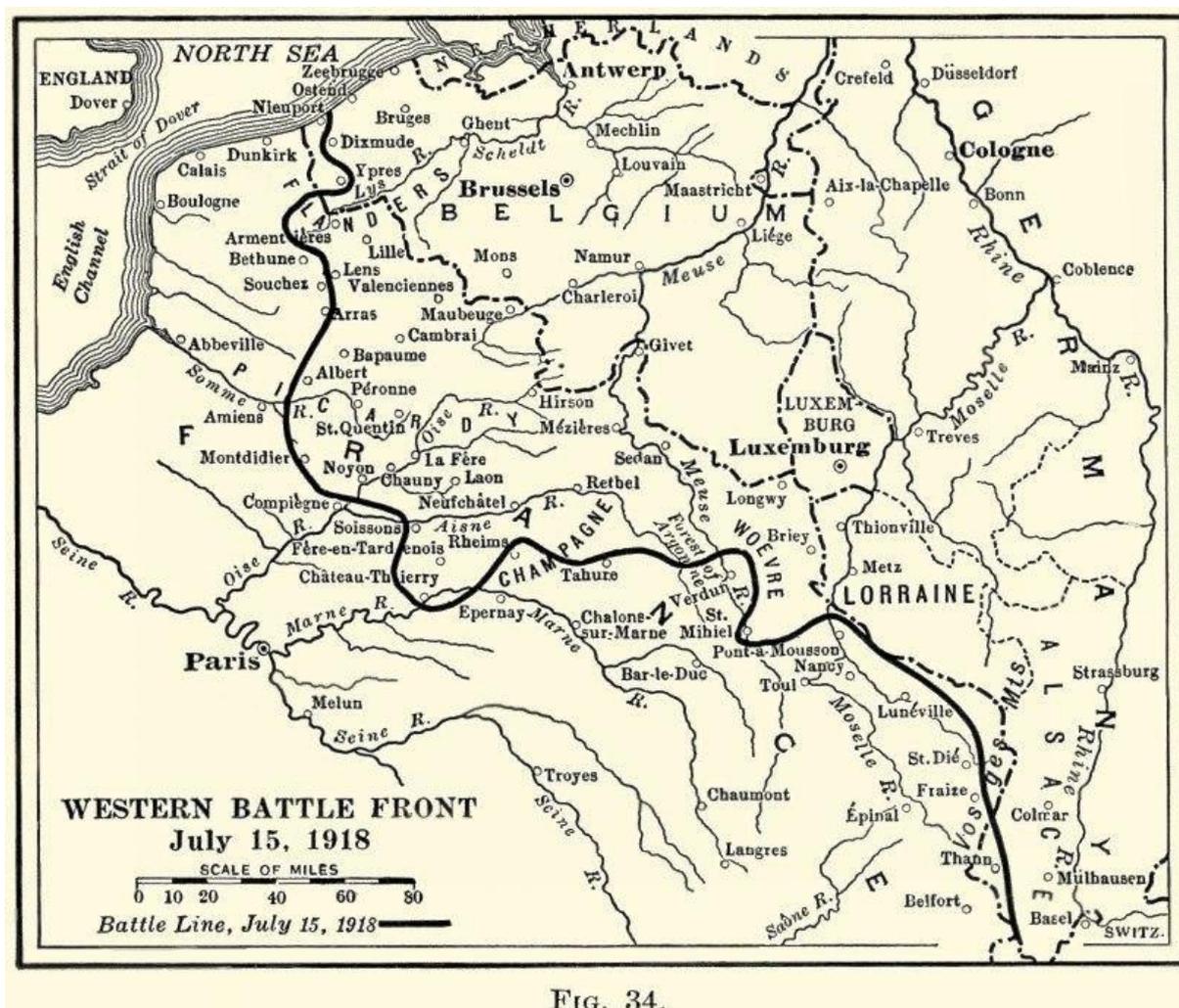


FIG. 34.

Vidéo : Aisne juillet 1918 : <http://www.ecpad.fr/juillet-1918-les-annales-de-la-guerre-71/>

17 : Joanny GORGELIN 39 ans † le 29 juillet à Oulchy-le-Château (Aisne).

18 : Joseph Emile BERRAUD 29 ans † 29 septembre à hôpital complémentaire de la Butte à Besançon (Doubs).

19: Louis Charles GIROD 29 ans † 15 octobre à l'hôpital de Casablanca (Maroc).

20 : Joannes BRUN 29 ans † 25 juin 1920 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

21 : Louis Joseph TARPIN 28 ans † 2 décembre 1920 à Bourg en Bresse (Ain).

GORGELIN Joanny

Etat civil

Né le 1 mai 1879 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Prosper GORGELIN & Marie JANTON.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur

Marié avec Marie Joséphine BERNARD.

Ils ont une fille : Marie (recensement 1911).

Les parents

En 1914, Marie GORGELIN est veuve.

Service militaire

Incorporé au 60 RI Besançon à compter du 16 09 1900 au 27 09 1901.

Soldat de 2eme classe il effectue 2 périodes au 133 RI Belley du 13 août au 9 septembre 1906 et du 15 au 31 mai 1911.

Il est rappelé le 14 août 1914 et passe au 23 RI le 1er septembre 1915.



Campagne contre l'Allemagne du

14 août 1914 au 29 juillet 1918.

2eme classe de la 3eme compagnie de mitrailleurs 23 RI, il est tué à l'ennemi le 29 juillet 1918 à Oulchy-le-Château (Aisne), il a 39 ans.

Bataille d'Oulchy-le-Château :

Site : https://horizon14-18.eu/wa_files/historique_20du_2023RI.pdf

Historique du 23 RI

Extrait : Le 26 (juillet 1918), nos nouvelles positions sont vigoureusement bombardées. Le 27, l'intensité du feu de l'artillerie ennemie se ralentit quelque peu. Le 28, les 1er et 2e bataillons, suivis du 3e s'emparent après un dur combat livré par les arrières gardes ennemies, des bois des bois situés au NO d'Oulchy le Château puis, presque sans coup férir, de la partie dite du « G.M.P. » assigné comme objectif au Régiment.

Mort pour la France.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Médaille militaire concédée le 23 juin 1920.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Transcription du décès 15 01 1919 à Saint Maurice-de-Rémens 01.

Lieu de sépulture :

Cimetière communal Saint Maurice-de-Rémens 01.

BERRAUD Joseph Emile

Etat civil

Né le 18 novembre 1889 à Ambérieu en Bugey (Ain).

Fils de Camille BERRAUD & Eléonore GORGELIN.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Cultivateur, il est célibataire.

Les parents

Camille et Eléonore BERRAUD, cultivateurs, sont domiciliés à Saint-Maurice-de-Rémens. (Recensement 1911).

En 1914, Eléonore BERRAUD est veuve.

Elle aura perdu à la guerre un gendre, Cyrille PREMILLIEU, et son fils.

Sa fille Félicie, épouse de Cyrille PREMILLIEU, est décédée en novembre 1915.

Service militaire

Classe 1909

Service militaire au 133 RI du 13 10 1910 au 1 10 1912.

Soldat de 2eme Classe, il est mobilisé 133 RI le 02 08 1914.

Il passe au 333RI le 5 10 1914.



Campagne contre l'Allemagne

Du 02 08 1914 au 10 09 1917.

Blessé et évacué le 1 09 1914 (blessure par balle à la main gauche) Fraises (Vosges).

Blessé et évacué le 10 9 1916 à Verdun (Vaux – Chapitre) (blessure par éclats d'obus, fracture maxillaire inférieure).

Le 14 mai 1917 il entre à l'hôpital complémentaire n°9 de Lyon (maladie contractée au front)

Il décèdera le 29 septembre 1918 à l'hôpital complémentaire de la Butte à Besançon, il a 29 ans.

Historique du 133 RI :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6452398x/f185.image>

Mort pour la France

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès transcrit le 26 décembre 1919 à Saint-Maurice-de-Rémens 01.

Lieu de sépulture :

Cimetière communal Saint-Maurice-de-Rémens 01.

GIROD Louis Charles

Etat civil

Né le 18 novembre 1889 à Saint-Maurice-de-Rémens.

Fils de François GIROD et Marie Julie DANZE (acte de naissance de Louis Charles).

Profession-Résidence-Situation de famille.

Les parents

François et Marie Julie GIROD sont marchands drapiers à Saint-Maurice-de-Rémens en 1889. Aucune adresse connue en 1918.

Service militaire

Caporal au 3eme Bataillon de Marche d'Afrique BMA 4eme compagnie.

Le 3e bataillon de marche fut formé avec des éléments prélevés sur les 4e et 5e bataillons d'Afrique stationnés en Tunisie.



*Pas d'insigne trouvé pour le
3 BMA*

Campagne contre l'Allemagne

Nous ne connaissons pas le parcours militaire du Caporal Louis Charles Girod.

Du 5 novembre 1914 à l'armistice, le 10 novembre 1918, pendant quatre années consécutives, sur l'Yser, en Artois, à Verdun, sur la Somme et en Champagne, le 3eme BMA prenait part à toutes les grandes batailles.

Historique du 3 BMA :

http://tableaudhonneur.free.fr/3eBM_4eBILA.pdf

Journaux de marche ; <http://sflregiments.free.fr/JDU/Journaux%20des%20unités%20-%203eme%20BMA.htm>

Il décède à Casablanca (Maroc) le 15 octobre 1918 d'une maladie contractée en service, il a 29 ans.

Mort pour la France.

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès : 15 octobre 1918 Casablanca (Maroc).

Lieux de sépulture : Casablanca (Maroc).

BRUN Joannes

Etat civil

Né le 24 juin 1891 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Joseph BRUN et Marie Claudine BUGNET.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Homme d'équipe à la compagnie de chemin de fer PLM.

Il habite à Martinaz, Saint-Maurice-de-Rémens (Ain) avec ses parents (recensement 1911).

Il est célibataire.

Les parents

Joseph et Marie Claudine BRUN sont cultivateurs à Martinaz, Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Service militaire

Classe 1912

Soldat de 2eme Classe, il est incorporé au 152 RI à Gérardmer (Vosges).

Les soldats du 152 RI sont appelés « les diables rouges ».



Campagne contre l'Allemagne

Du 2 août 1914 au 20 août 1919.

Il est blessé le 21 septembre 1914 au bombardement du Spitzenberg (Vosges), atteint de plaies multiples de la main gauche par éclats d'obus.

Il est fait prisonnier le 22 décembre 1915 à l'Hartmannswillerkopf et part en captivité à Mannheim puis à Tauberbischaheim. Il est rapatrié le 12 décembre 1918 et démobilisé le 21 août 1919.

Historique du 152 RI : http://horizon14-18.eu/wa_files/RI-152.pdf

Extrait du site : <http://anorinfanterie.free.fr/Html/H-152RI.htm>

- 21 et 22 décembre 1915** **Troisième bataille de l'HARTMANNSWILLERKOPF :**
Ultime attaque française sur l'ensemble du secteur de l'HWK avec seulement une division (16 bataillons) pour 6 kilomètres de front. Objectif du 15-2 : le sommet de l'HWK.
- 21 décembre 1915 Après une préparation d'artillerie de 5 heures et 15000 coups, assaut irrésistible des "Diabes Rouges" qu'aucune résistance ne parvient à arrêter. Le sommet est pris, de même que les pentes Est de la montagne. 1500 prisonniers sont ramenés vers l'arrière, mais le 15-2 a perdu plus de 400 soldats. Les lignes sont trop étirées, l'artillerie ne peut appuyer le régiment situé à contre-pente. La nuit tombe sans que le dispositif ait pu être renforcé.
- 22 décembre 1915 A l'aube, réaction allemande fulgurante : trois régiments contre-attaquent et après huit heures de combat au fusil, à la baïonnette, à la grenade, au corps à corps, le 152ème est submergé, débordé, cerné de toutes parts, succombe sous le nombre. Le "Vieil Armand", "mangeur d'hommes" vient de dévorer tout un régiment : 48 officiers et 1950 hommes manquent à l'appel. L'HWK est devenu "la Montagne Sacrée du Régiment".
- 25 décembre 1915 Les survivants regagnent Saint-Amarin et début 1916, le 152ème est reconstitué à Saulxures-sur-Moselotte (Vosges) à partir d'un prélèvement dans trois armées d'une section par régiment.

Pour tous ces faits d'armes, troisième inscription au drapeau : "ALSACE 1914-1915".

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès à Saint-Maurice-de-Rémens le 25 juin 1920, il a 29 ans.

Lieu de sépulture :

Cimetière communal de Saint-Maurice-de-Rémens 01.

TARPIN Louis Joseph

Etat civil

Né 9 avril 1892 à Saint-Maurice-de-Rémens (Ain).

Fils de Maurice TARPIN & Marie Pauline GOBIN.

Profession-Résidence-Situation de famille.

Ouvrier agricole à Saint-Maurice-de-Rémens, il est célibataire.

Les parents

Maurice TARPIN, cultivateur à Saint-Maurice-de-Rémens. Veuf, il s'est remarié.
(Recensement 1911).

Service militaire

Classe 1912

Incorporé à compter du 10 octobre 1913 au 4 Régiment du Génie à Besançon soldat de 2eme classe. Il passe au 7eme bataillon du Génie le 1 mai 1914.

Le 7° Bataillon du Génie naît à [Besançon](#) et comporte trois compagnies d'active et 8 compagnies de réserve.



*Pas d'insigne trouvé pour le
7 Bataillon du génie*

Campagne contre l'Allemagne

du 2 août 1914 au 11 novembre 1918.

Blessé le 4 août 1916 à la ferme de Conacu dans la région de Curlu (Somme).

Bataille de la somme 1916 : <http://grande.guerre.pagesperso-orange.fr/somme.html>

Blessé à l'ennemi et évacué le 16 avril 1917 dans l'Aisne.

Évacué sur l'intérieur (fiche matricule).

Historique du 4 Régiment du Génie :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6235200r/f7.image.r=.langFR>

Inscription sur les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens.

Décès

Le : 02 /12 /1920 à Bourg en Bresse (Ain), il a 28 ans.

Lieu de sépulture : Bourg en Bresse (Ain).

Les monuments aux morts de Saint-Maurice-de-Rémens



Monument commémoratif : Place Saint-Exupéry



Monument funéraire : cimetière communal

